

## **Exclusion de Stella – « elle m'a dit soit tu cours soit tu vas dans la classe des CP et moi j'ai pas bougé » (Stella, 10 ans)**

### **Anne, enseignante de Stella**

Alors, on est sur une séance de course de vitesse. Stella n'avait pas de partenaire. En fait il fallait être en binôme, un coureur, un observateur. J'ai essayé de trouver une solution sauf qu'à partir du moment où elle n'avait pas choisi son binôme, elle m'a dit « je ne le fais pas ». Elle s'est mise en retrait du groupe, et elle est partie contre la fenêtre dans la cour.

A ce moment, je me suis dit "ça suffit" parce que ça fait beaucoup de fois qu'elle fuit les activités sportives. Dans son groupe de copines c'est un peu la même chose, à chaque fois c'est « non j'ai pas envie, non ça me plait pas, je n'aime pas le sport ». En fait ça fait plusieurs fois que je leur permets de ne pas le faire. Et du coup là je me suis dit « ça suffit, il faut que je trouve un point de limite ».

Donc j'ai essayé l'ultimatum en lui disant « écoute, si tu ne fais pas le sport, tu ne peux pas rester avec nous et tu vas aller chez les CP ». Elle a rien dit. Elle est restée les bras croisés, braquée. J'ai quand même vu une larme sur sa joue, je m'en suis voulu. Bon maintenant que j'avais dit ça je pouvais pas revenir en arrière donc je me dis « allez, feu, je l'amène » et je l'ai prise par le bras pour la conduire chez les CP.

Le problème c'est que à ce moment-là je ne suis qu'avec elle, alors que les 20 autres élèves étaient prêts à faire le cours de sport. Je m'en veux un petit peu et ça me stresse. En plus ce jour-là j'en ai exclu deux. Donc j'avais déjà perdu pas mal de temps avec cet autre élève. Et d'autres élèves sont venus me voir en me disant « bon on commence quand ? Qu'est-ce qu'on fait ? » Alors je me suis sentie mal parce que j'avais pas l'impression de faire ma tâche. C'est pas ce qui était prévu. Mais bon c'est pour ça que je veux marquer le coup, pouvoir commencer ma séance sans avoir ce sentiment d'échec d'avoir des élèves assises à côté et qui ne font pas le sport, que je n'arrive pas à amener dans l'activité. Au moins là, je ne voyais plus ça.

Donc je prends Stella par le bras et je l'amène chez les CP. Je toque, je vois que la maîtresse est occupée. Avec des signes, j'essaie de me débrouiller, je lui montre la chaise pour savoir si elle peut s'asseoir là. Et d'un autre signe, la maîtresse me répond que oui. Stella s'assoie et je m'en vais, sans rien lui dire.

Je me sens libérée, parce que je me suis dit, « je vais enfin pouvoir commencer ma séance avec des élèves qui vont courir et faire ce qui est prévu ». Et c'est parti. En effet, la séance de sport se passe bien. Et je ne vais les récupérer qu'en fin de séance, à la fin de la matinée.

C'est les élèves qui sont allés les chercher. Elles sont rentrées dans la classe souriantes. Il ne m'a pas semblé qu'il y avait de froid ou quoi. Et avant de partir, le midi, quand même, je suis retournée leur parler en leur disant « est-ce que vous savez pourquoi vous avez été exclues ? ». Elles m'ont dit : « On n'a pas voulu faire le sport... ». Je leur ai réexpliqué que le sport, c'est un apprentissage comme les mathématiques, comme le français, qu'elles ne peuvent pas juste dire « j'ai pas envie » et ne pas le faire.

Elles me répondent « oui », mais bon elles m'ont déjà répondu « oui ». Alors là, je suis dans l'esprit de me dire que je vais peut-être les exclure à chaque fois qu'elles ne veulent pas, mais quelque part c'est quand même trop facile. Parce qu'au final elles arrivent à leur fin, elles ne font pas le sport finalement.